

[Text]

**Mr. Woods:** I guess when we talk about past service and abuses we are talking about a small number of people. I understand there is a lot of money involved here, but surely we can find a way to come up with a system that will take away some of those abuses if they are supposedly abuses in your eyes, rather than putting restrictions on past service the way you have done it. To retroactively make those changes where it was common practice to trade benefits or other types of compensation for pension benefits, why? As long as they fit within the rules and were not abusive, then why should they not be used to improve pensions?

Now I appreciate the fact that the highly paid people can take advantage of the present system and also the future system for years prior to 1991, but what do you do? Do you cut everybody out? Look at the downsizing situations. This past service room, if you want to call it that, has been used extensively in downsizing situations. What do we do with that?

Unfortunately, I cannot give you all the solutions. If I had the solutions I certainly would give them to you. If you identify certain problems you want solutions to, we certainly are ready to try to help you and the Department of Finance in trying to find some of those solutions.

**The Chairman:** Would you suggest we have some maximum limits on past service benefits—for example, past service cannot be recognized more than five years?

**Mr. Woods:** Not to respond to your example but to your first question, that I think would be better than just saying what you have said, in that you have restricted past service benefits substantially. Certain rules, and I do not know if five years is appropriate, but—

**The Chairman:** All right, restrict contributions to a plan for past service to say \$2,000 a year. We would sure stop the top-hat abuse, would we not?

**Mr. Dorin:** If you have a broader plan and you have some younger and older workers, you do not want to necessarily bring in a new plan that is legitimate essentially and cause a problem for the older worker or the plan itself. Really the root of the problem here is that people who are able to control the plan themselves in the senior management or who have influence, a company can get a \$500,000 deduction to fund all those benefits and that is \$200,000 or \$300,000 in income tax and then we have to hear about all these companies that do not pay tax. Some of us get tired of hearing that.

**Mr. McCrossan:** One of the suggestions that came up, by the CIA actually, was restricting past service benefits for highly paid people as if they had made the maximum RRSP contributions all along. So on that basis the maximum benefit, rather than being \$1,712 a year, would be down around \$1,000 a year. Is that rough justice? That takes away roughly half their tax room.

**Mr. Woods:** Personally, I kind of like that.

[Translation]

**M. Woods:** Il me semble que lorsqu'on parle de services passés et d'abus, cela concerne un très petit nombre de personnes. J'ai cru comprendre qu'il y avait d'importants montants d'argent en cause, mais nous pourrions certainement trouver une formule qui permette d'éviter ces abus, si l'on juge qu'il y a effectivement abus, au lieu d'imposer de telles restrictions à propos des services passés. Pourquoi procéder à ces modifications rétroactives alors qu'il était d'usage courant d'échanger des prestations ou d'autres formes de rémunérations contre des prestations de pension? Tant que la règle est respectée et qu'il n'y a pas d'abus, pourquoi ne pourrait-on pas procéder ainsi pour améliorer les pensions?

Je me rends compte que les mieux rémunérés peuvent tirer parti du système actuel et également de la formule future pour les années antérieures à 1991, mais que peut-on y faire? Est-ce qu'il faut imposer des restrictions à tout le monde? Prenons le cas des compression de personnel. Cette marge de manoeuvre pour services passés, si je puis l'appeler ainsi, a été utilisée très souvent dans les situations de compression de personnel. Qu'est-ce qu'on peut y faire?

Malheureusement, je ne peux pas vous donner toutes les solutions. Si j'en avais à vous proposer, je vous les donnerais. Si vous décelez certains problèmes que vous voulez résoudre, nous sommes prêts à vous aider, vous et le ministère des Finances, à trouver des solutions.

**Le président:** Pensez-vous qu'on puisse imposer une limite maximale aux prestations pour services passés, par exemple qu'on ne remonte pas au-delà de cinq ans?

**M. Woods:** Pour répondre non pas à votre exemple, mais à votre première question, cela serait préférable à ce que vous avez dit, car vous avez limité considérablement les prestations pour services passés. Certaines règles—et je ne sais pas si la limite de cinq ans est pertinente, mais. . .

**Le président:** Eh bien, on pourrait restreindre les cotisations à un régime pour services passés à 2,000\$ par an. Cela mettrait fin aux abus de la part des plus riches, n'est-ce pas?

**M. Dorin:** Dans le cas d'un plan plus vaste auquel cotisent plus de travailleurs jeunes et des moins jeunes, il n'est pas nécessairement souhaitable de mettre en place un nouveau régime qui soit conforme à la loi mais qui pose un problème pour les travailleurs les plus âgés, ou directement pour le régime. Le véritable problème, c'est que les gens qui peuvent exercer une main-mise sur le régime au niveau de la gestion supérieure ou qui ont de l'influence peuvent amener une société à consentir une déduction de 500,000\$ pour financer leurs prestations, et cela va faire 200 ou 300,000\$ dollars en impôt sur le revenu, or, on nous rebat les oreilles de toutes ces sociétés qui ne paient pas d'impôt. Nous en avons assez d'entendre parler de cela.

**M. McCrossan:** Je crois que l'ICA a notamment proposé que l'on limite les prestations pour services passés dans le cas des employés les mieux rémunérés, comme s'ils avaient toujours fait les contributions maximales à un REER. Dans ce cas, au lieu d'être de 1,712\$ par an, la prestation maximale serait de l'ordre de 1,000\$ par an. Cette formule n'est-elle pas plus juste? Cela supprime environ la moitié de la marge de manoeuvre fiscale.

**M. Woods:** Personnellement, cela me plaît assez.